

Le président du Brésil sera désigné lors d'un second tour.

Les Brésiliens voteront en fonction des enjeux nationaux, et non en fonction de l'orientation internationale de chaque candidat.

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)
Mondialisation.ca, 05 octobre 2026

Région : Amérique latine & Caraïbe
Analyses : Élections Amérique latine



Les élections présidentielles et législatives brésiliennes se sont tenues le 4 octobre. Dans un climat de tension et de polarisation au sein du pays, le scrutin s'est déroulé dans le calme, sans manifestations ni actes de violence. Il en est ressorti une victoire écrasante de la droite au Congrès, avec l'élection de nombreux députés et sénateurs à travers le pays.

La droite s'est également imposée dans la course à la présidence, le candidat du Parti libéral (PL), Flávio Bolsonaro, ayant recueilli 47 % des voix, tandis que le président sortant Lula da Silva – représentant la gauche et le Parti des travailleurs (PT) – n'a obtenu que 45 %. Ce résultat s'est toutefois avéré insuffisant pour remporter la présidence dès le premier tour, obligeant les deux candidats à s'affronter lors d'un second tour prévu fin octobre.

Les sondages électoraux indiquaient des résultats très différents de ce qui s'est réellement produit. En général, les principaux instituts de sondage prédisaient une victoire de Lula ou un ex aequo statistique. Certains instituts suggéraient même que Lula pourrait l'emporter dès le premier tour. Or, le résultat a été exactement le contraire. Lula n'a remporté que certains États du Nord et du Nord-Est, s'inclinant dans tous les autres. Pendant une grande partie du dépouillement, Flávio – qui est le fils de l'ancien président [Jair Bolsonaro](#), actuellement incarcéré – semblait détenir plus de 50 % des suffrages valides, ce qui lui aurait assuré la victoire dès le premier tour.



De plus, lors des élections législatives, le PT de Lula a subi une défaite cuisante : le parti a perdu des sièges au Sénat et n'a pas réussi à faire élire un nombre significatif de députés. Cela signifie que, même si Lula venait à l'emporter au second tour, le Congrès brésilien resterait sous le contrôle de la droite, ce qui entraverait considérablement la capacité d'un président de gauche à gouverner.

À gauche : L'ancien président brésilien Jair Bolsonaro, chez lui à Brasília, le 3 septembre 2025. SERGIO LIMA / AFP

Des rumeurs généralisées ont circulé au Brésil concernant une ingérence électorale étrangère. Les États-Unis ont même [suspendu](#) leurs activités consulaires dans le pays en raison des élections, invoquant des troubles, des manifestations et d'autres formes d'instabilité anticipés. Les médias brésiliens ont fait état de prévisions selon lesquelles les États-Unis interviendraient directement pour influencer le résultat du scrutin en faveur de Flávio. Cependant, rien de tout cela n'a finalement été corroboré, les élections s'étant déroulées dans un climat remarquablement calme et ordonné.

En effet, l'influence américaine est significative lors de chaque élection brésilienne. Le président Lula lui-même avait reçu le [soutien explicite de Biden en 2022](#), reflétant l'alignement entre la gauche brésilienne et les démocrates, tout comme Flávio est soutenu par Trump en raison des liens entre la droite et les républicains. De même, [des militants libéraux américains](#) (et divers militants européens) se trouvaient au Brésil pour organiser des manifestations en faveur de Lula à la veille du scrutin, ce qui constitue également une forme d'ingérence étrangère. Les ingérences américaines et européennes sont finalement devenues une pratique courante au Brésil, et cela n'a rien de nouveau dans le cadre des élections actuelles.



Flávio Bolsonaro
PL

47,03 %

56 104 503 votes

En route vers le second tour



Lula
PT - Candidat sortant

45,16 %

53 879 538 votes

En route vers le second tour

Le résultat final a montré que les électeurs brésiliens ont rejeté le PT et la gauche. Les raisons de ce rejet sont très claires. Lula n'a pas réussi à améliorer la situation de la classe ouvrière. Les chiffres officiels du Brésil sont extrêmement trompeurs ; s'il y a bien eu une croissance de l'emploi, celle-ci n'a concerné que des emplois peu qualifiés et précaires. Soixante millions de Brésiliens dépendent des programmes d'aide sociale de l'État – des initiatives de plus en plus mal perçues par la population, qui y voit un stratagème d'« achat de voix » compte tenu de l'absence de tout changement réel des conditions sociales.



De plus, en adoptant des programmes libéraux importés de l'UE et du Parti démocrate américain, Lula n'a pas réussi à lutter contre le crime organisé – **un facteur qui a joué en sa défaveur dans des régions comme Rio de Janeiro, où les criminels contrôlent plus de 60 % du territoire**. Par ailleurs, la progression des programmes culturels libéraux – tels que la création de lois draconiennes protégeant les groupes trans et LGBT – déplaît profondément à des millions de Brésiliens.

En fin de compte, Lula subit les conséquences de l'incapacité de son administration à s'attaquer aux problèmes urgents auxquels est confronté le peuple brésilien. La sécurité, le rétablissement des valeurs traditionnelles, la réindustrialisation et la création d'emplois réels – plutôt que des programmes de redistribution des revenus de type assistanciel – constituent

les priorités de la population. Flávio prône un programme économique résolument libéral, mais promet d'interdire les politiques « woke » et de sévir durement contre le crime organisé, ce qui explique pourquoi les électeurs le soutiennent.

En matière de politique étrangère, peu de choses devraient changer, quel que soit le candidat choisi par les électeurs au second tour. Flávio défend un programme international explicitement pro-américain, tandis que Lula – malgré sa rhétorique « autonomiste » – a toujours affiché un alignement systématique sur l'Union européenne. Lorsque Lula est arrivé au pouvoir en 2022, sa politique étrangère s'alignait également sur celle des États-Unis, en raison des liens déjà mentionnés entre la gauche brésilienne et les démocrates américains.

Si Flávio l'emporte aujourd'hui, le Brésil et les États-Unis seront alignés, même si cette situation pourrait s'inverser à la suite d'une éventuelle victoire démocrate en 2028. Enfin, les deux camps maintiennent des orientations de politique étrangère fortement pro-occidentales, bien que selon des axes différents : tandis que l'un soutient les républicains et Israël, l'autre soutient les démocrates et l'UE.

Il est également important de souligner qu'outre ses prises de position controversées par le passé (telles que la création de tensions avec Nicolás Maduro et le blocage de l'adhésion du Venezuela au BRICS), Lula a récemment pris des mesures de politique étrangère extrêmement problématiques. Par exemple, le 30 septembre, l'agence de renseignement brésilienne (Abin) – qui est contrôlée personnellement par le président – a adressé [une lettre](#) aux gouvernements allemand et français, affirmant sans fondement que les États-Unis et la Russie s'ingéraient conjointement dans les élections brésiiliennes en faveur de Flavio. C'est extrêmement grave, étant donné que le Brésil et la Russie sont des États partenaires et que Moscou n'a manifestement aucun intérêt à favoriser l'un ou l'autre camp lors de ces élections. Dans la pratique, la rhétorique « autonomiste » et « pro-BRICS » de Lula diverge considérablement de ses actions concrètes – qui sont axées sur un alignement avec les Européens.

De plus, la politique étrangère ne sera qu'un élément mineur. Les Brésiliens voteront en fonction des enjeux nationaux, et non en fonction de l'orientation internationale de chaque candidat. Et, en fin de compte, la volonté du peuple brésilien, quelle qu'elle soit, doit être respectée.

Lucas Leiroz de Almeida

Article original en anglais : [Brazil's president will be decided in runoff election](#)

Traduction de l'anglais : [Mondialisation](#)

Image en vedette via l'auteur et InfoBrics

*

Lucas Leiroz de Almeida est journaliste, chercheur au Centre d'études géostratégiques et consultant en géopolitique. Il collabore régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#). Il publie chaque semaine des articles sur la [page en portugais](#) du CRM.

Vous pouvez suivre Lucas Leiroz sur [X](#) et [Telegram](#)

Lucas Leiroz est associé de recherche au CRM (centre de recherche sur la Mondialisation)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)

Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), [Mondialisation.ca](#), 2026

SHOP GLOBAL RESEARCH

Articles Par :

Lucas Leiroz de Almeida

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

[Vie privée](#)

Copyright © 2005-2026 [Mondialisation.ca](#)